

LES CHEMINS DE FER



LABICHE

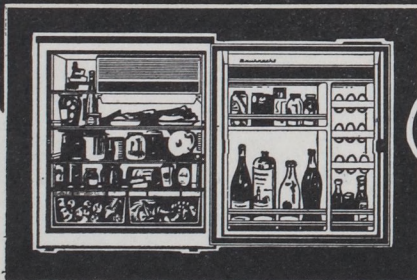
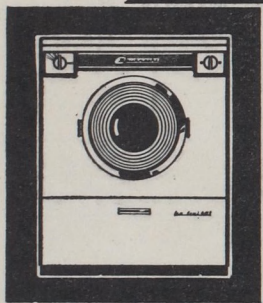
Madame
Bauknecht
 vous
 propose :



MACHINES A LAYER
 ENTIÈREMENT
 AUTOMATIQUES
 avec ou sans scellement
 pour laver 4 à 11kg de
 linge.

RÉFRIGÉRATEURS
 capacité 120 à 240 l.
 Modèles avec table
 travail.

ROBOTS DE CUISINE
 à usage familial ou semi-
 professionnel.



Bauknecht
 LA RÉVÉLATION
 DU MARCHÉ COMMUN
 En vente chez les meilleurs
 spécialistes Électro-Ménagers

DISTRIBUTEUR OFFICIEL POUR LA FRANCE: **SERMES STRASBOURG**

IRKO

22, rue du 22-Novembre - STRASBOURG - Téléphone 32.22.29

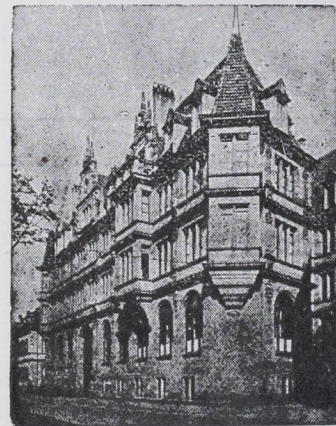
PULLS CARVEN
 LOUISA SPAGNOLI
 KORRIGAN LESUR
 CERVINO

Ens. COUTURE
 EXCLUSIVITE
 CASHMERE
PRINGLE OF SCOTLAND

CAISSE D'ÉPARGNE DE STRASBOURG
 9, PLACE SAINT-THOMAS

Téléphone 32.53.61
 Boîte postale : 159

Compte Chèque Postal
 STRASBOURG 560620



Comptes d'épargne
 Comptes de dépôts
 Prêts aux Communes et
 Etablissements publics
 Prêts hypothécaires
 Compartiments de coffres-forts

Succursales et agences à
HOCHFELDEN, TRUCHTERSHEIM
STRASBOURG : 27, Bid d'Anvers
STRASBOURG-NEUDORF,
ROBERTSAU, KENIGSHOFFEN,
CRONENBOURG, MONTAGNE-VERTE

Heures d'ouverture des guichets
 9 à 12 h. et 14 h. 30 à 18 h.
 (samedi après-midi fermé)

TÉLÉVISEURS 3 programmes, toutes les grandes marques
TRANSISTORS plus de 40 modèles différents, fixation sur
 toutes voitures.

RADIOS - RÉFRIGÉRATEURS - MACHINES A LAYER - ASPIRATEURS, etc.

RADIO JEAN-PAUL BLESSIG

Radio-Technicien

24, rue de la 1^{re}-Armée - STRASBOURG - Téléphone 34.09.39

CRÉDIT - ÉCHANGE - RÉPARATIONS



Un excellent café

5, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS
STRASBOURG

Succ.: 74, ROUTE DU POLYGONE
STRASBOURG-NEUDORF

Co-Café

COMPTOIR DE CAFÉS ET THÉS

B. N. C. I



**BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
STRASBOURG**

2, rue du Dôme - Tél. 32.30.00 à 07

PORT DU RHIN - 2, rue Jean Millot - Tél. 35.42.69

SCHILTIGHEIM - 63, rte de Bischwiller - Tél. 33.08.63

NEUDORF - 73, route du Polygone - Tél. 34.34.72

Bureau de Change - Place de la Cathédrale

HAGUENAU - SÉLESTAT - BISCHWILLER - SCHIRMECK - BARR - PFAFFENHOFFEN
NIEDERBRONN-LES-BAINS - MUTZIG

ROSHEIM - REICHSHOFFEN - SOUFFLENHEIM - SOULTZ-s.-FORÊTS
WISSEMBOURG - MARCKOLSHEIM



**ROBES
MANTEAUX
TAILLEURS
JUPES - PULLS
CHEMISIERS**
8. rue du Vieux-Marché-aux-Vins
STRASBOURG
Téléphone 32.09.31

*Pour affiner votre silhouette,
quelle que soit votre taille
vous trouverez, Madame, le modèle qui
vous convient*

chez la spécialiste

ALICE LANGE

PLACE KLEBER

HAUTE CORSETERIE · Admis à toutes les caisses

VICTORIX S. A.

29, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins

STRASBOURG

3ème ETAGE Tél. 32.37.20 ASCENSEUR

**CRISTAUX
PORCELAINES
CADEAUX**

Grand choix pour Fiançailles et Mariages

UN BON TISSU...

UNE BELLE QUALITÉ...

UNE NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE...

s'achètent aux

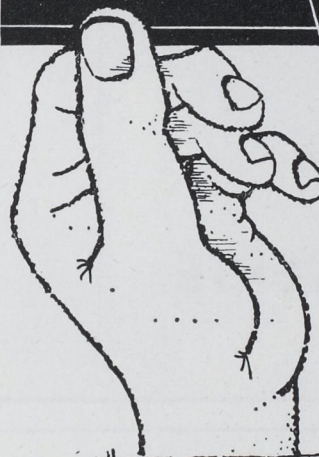
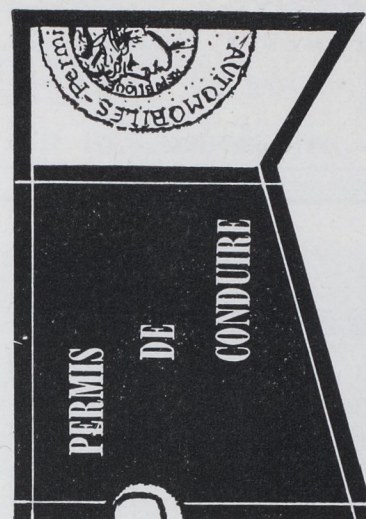


LAINAGES

SOIERIES

4, place Gutenberg, 4

STRASBOURG



auto-école

28, avenue de la Marseillaise - STRASBOURG - Téléphone 35.37.35

148, route de Bischwiller - SCHILTIGHEIM - Téléphone 33.19.22

SCHILLER

INSTITUT DE BEAUTÉ

Georgette Hummel

Élève du Dr. N. G. Payot - Visagiste de Jean d'Estrées

SOINS DU VISAGE *Plastique du visage*
(Méthode Dr. N. G. Payot) *Épilation*
Maquillage

Centre Clarins

Traitements de la cellulite par air rythmé

TRAITEMENTS *Traitements amaigrissants*
Traitements du buste
Bains de paraffine
Massage médical

21, rue des Francs-Bourgeois - STRASBOURG - Tél. 32.26.57

La Cafétéria

11, place de l'Université - Tél. 35.14.10

STRASBOURG

PÂTISSERIE

CONFISERIE

S
N
A
C
K

Modes - Colifichets - Tricots de luxe

Hélène

28, avenue de la Marseillaise — STRASBOURG

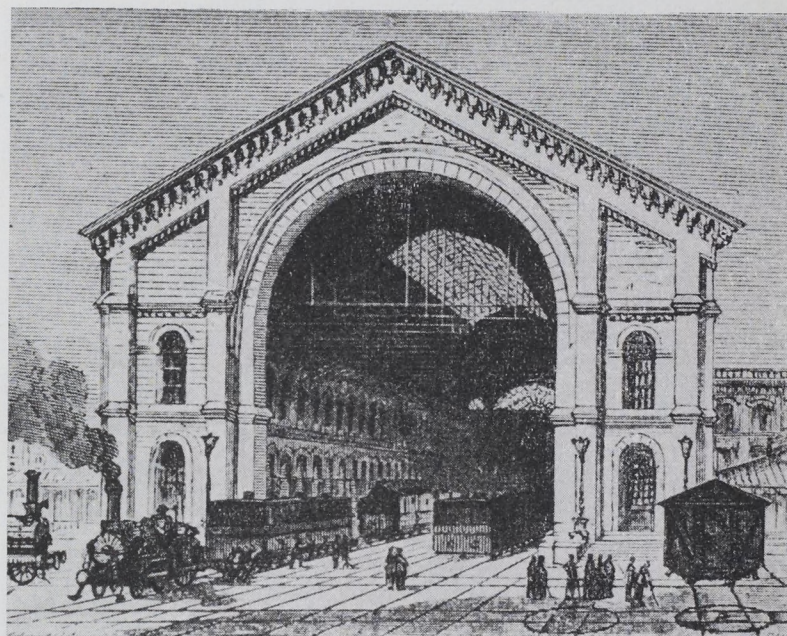
Téléphone 35.32.63

LES CHEMINS DE FER

COMÉDIE - VAUDEVILLE EN 5 ACTES DE

Eugène LABICHE

collaborateurs : A. Delacour et A. Choler
couplets additionnels de Hubert Gignoux



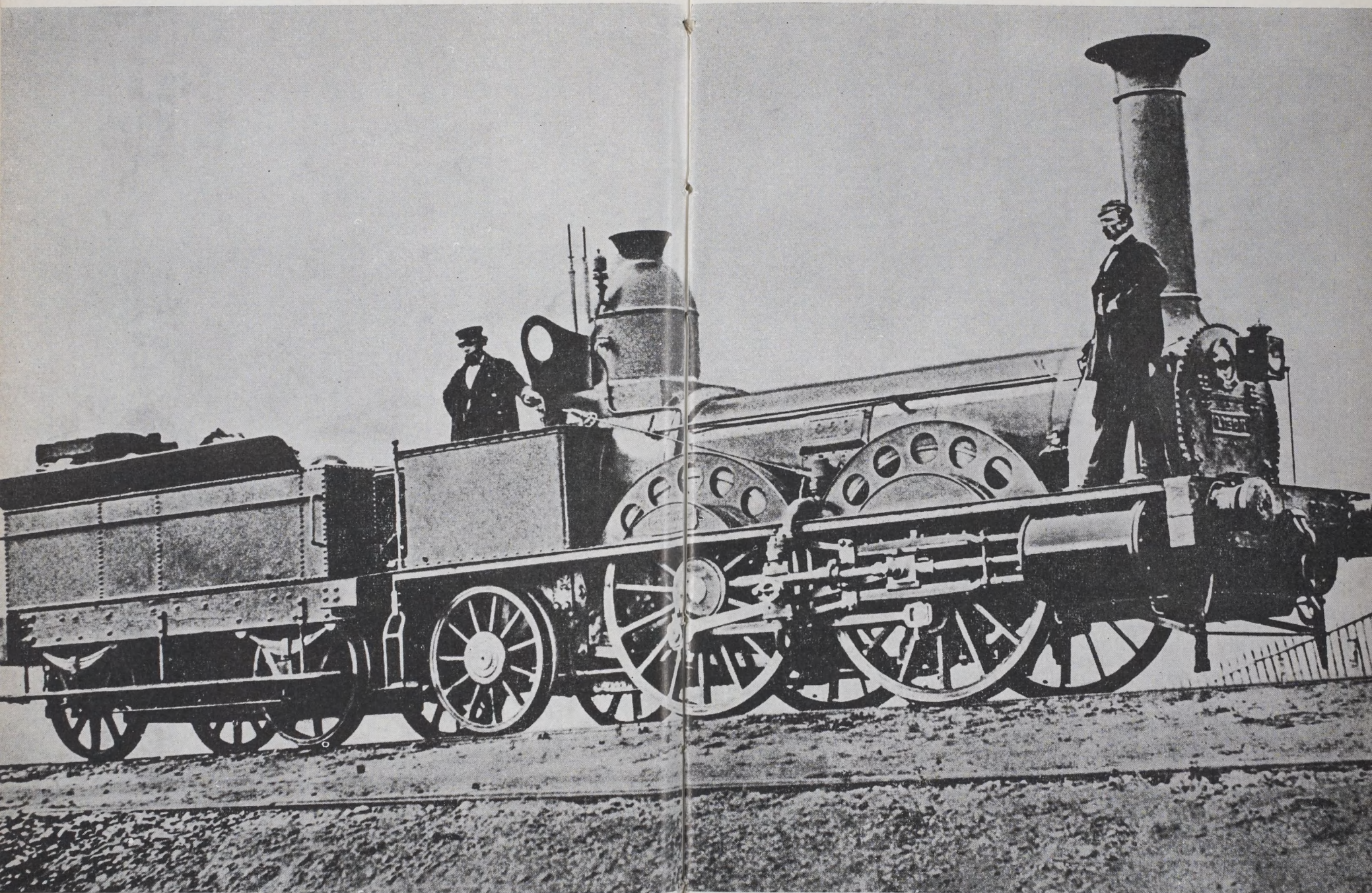
La Gare de l'Est à Paris en 1861

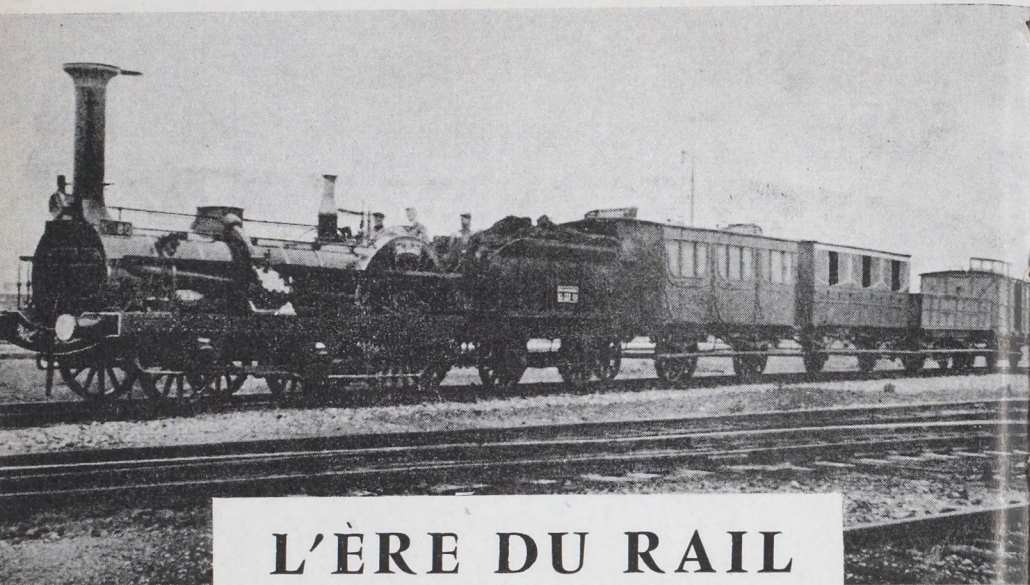
metteur en scène : **Hubert Gignoux**

décorateur : **Serge Creuz**

musicien : **André Roos**

Première le 12 Mars 1963 au Grand Théâtre de Nancy
3185^e représentation de la Comédie de l'Est





L'ÈRE DU RAIL

LE second Empire est pour la France, comme d'ailleurs pour l'Europe, la grande époque du rail. Sous Louis-Philippe, les chemins de fer restaient encore le jouet auquel Thiers refusait de croire; la Révolution de 48 avait failli consommer la ruine des compagnies, qui gardaient la fragilité de l'enfance. L'extension des réseaux va se précipiter. En 1848: dix-huit millions de voyageurs; en 1869, cent onze millions. En 1848: trois mille kilomètres de rails; en 1870: dix-huit mille. Le personnel employé comptait trente mille personnes, ses effectifs passent à cent quarante mille.

Dès les premières années du nouveau régime, les compagnies se fondent ou se refondent. 1852 voit se constituer les compagnies du Nord, d'Orléans, du P.L.M.; 1853, celle du Midi; 1854, le Grand Central, l'Ouest; 1855, l'Est. Le réseau ferroviaire va devenir le système nerveux de la nation. Jusqu'au second Empire les transports avaient été un effet; ils deviennent une cause: ils ne se bornent plus à distribuer les marchandises, ils déterminent leur production; les gares se construisent d'abord là où se trouvent les marchandises, près des mines, des chais, mais bientôt les usines s'édifient près des gares. Selon que le train passe ou ne passe pas, s'arrête ou ne s'arrête pas, le village, le bourg sont promis à la prospérité ou à la récession.

De même, la locomotive, le rail, sont les enfants de la forge; mais,

Pages précédentes : La « Lison » qui reliait Cherbourg à Nantes à 55 km/h. Ci-dessus : le Paris-Strasbourg tiré par la célèbre Crampton (Photos X).

réciroquement, les forges seront sauvées par le train qui rapproche la houille et le minerai. Aussi la Bête Humaine, que Zola va chanter, ne cesse de se multiplier. La locomotive, au début de l'Empire, semblait un monopole de l'industrie anglaise; à la fin de l'Empire, M. Schneider, président du Corps Législatif, annonce solennellement à la Chambre que la Grande-Bretagne a passé commande au Creusot pour ses locomotives nouvelles: les députés saluent, debout, cette victoire nationale.

Le transport, la vitesse vont devenir non seulement des moyens, mais des fins; et le cheminot, avec le mineur et le métallo, un des grands protagonistes du monde de suie où germent les paradis futurs du «mieux» et du «meilleur marché».

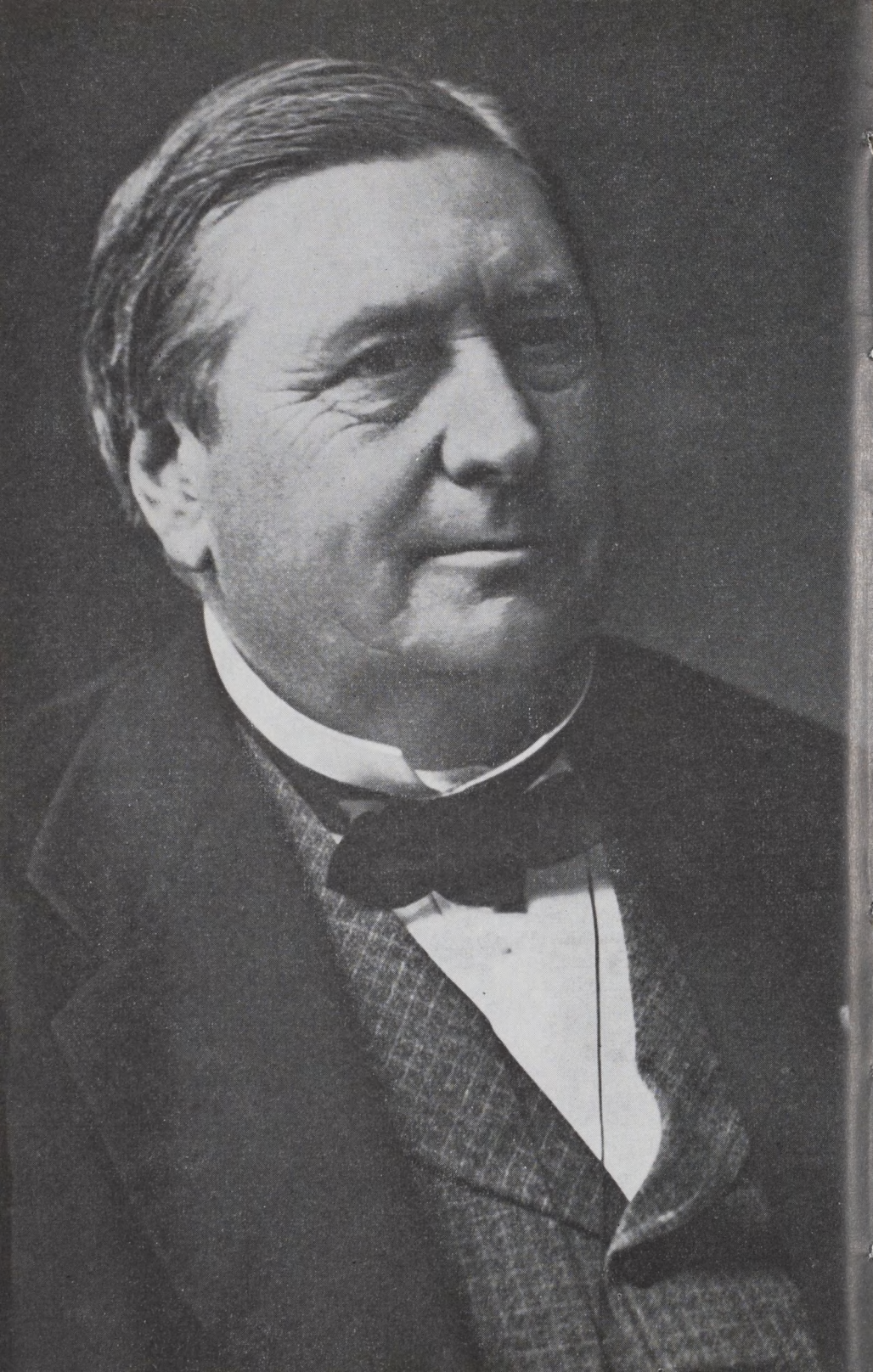
Avant même d'être mises en exploitation, les lignes nouvelles modifient la structure de la France; leur construction seule suffit à transformer des hameaux, à créer des agglomérations dont les unes subsistent et dont les autres disparaissent. Elle opère des rapprochements inattendus entre les travailleurs de diverses provinces et de divers métiers; un village qui, depuis des siècles, vivait replié sur soi, en un système quasi clos, voit soudain affluer une équipe de terrassiers qui changeront ses pensées et son vocabulaire.

L'influence du conducteur des travaux publics, de l'ingénieur et d'abord du polytechnicien va grandir sur les ouvriers qui appliquent ses calculs et en vérifient la justesse. Influence d'ailleurs réciproque; beaucoup de polytechniciens vont incliner vers le socialisme, sans qu'on puisse discerner s'ils y sont poussés par leurs hommes ou si eux-mêmes les y poussent.

Le chemin de fer va tout bouleverser, depuis la thésaurisation jusqu'à la stratégie; il enrichit, il ruine, il provoque le développement rapide de stations thermales ou estivales, la mort des diligences, des auberges — que l'automobile ressuscitera. Il est l'objet de spéculations et d'intrigues infinies. Où passera la voie future? Où s'arrêtera la locomotive? Qui sait répondre à ces questions deviendra riche, qui ne le sait pas risque de devenir pauvre. La France se peuple d'Oedipes balbutiants. Elle hésite, rechigne plus que d'autres, tiraillée entre des intérêts concurrents, des soucis divers, celui de la défense nationale, ceux des susceptibilités locales... elle choisit que Paris devienne le grand nœud de ses communications ferroviaires. Choix peut-être irréversible. Le contraste dramatique entre «Paris et le désert français» résulte, en grande partie de la déconfiture du Grand Central; et les entreprises ambitieuses de la Compagnie du Nord sur les réseaux belges accentueront le déséquilibre entre la prospérité du Nord et celle du Sud. Pendant plus d'un demi-siècle, l'économie française dépendra essentiellement des décisions prises par les conseils d'administration des grandes compagnies.

Emmanuel BERL

Extrait de Cent Ans d'Histoire de France - Arthaud.



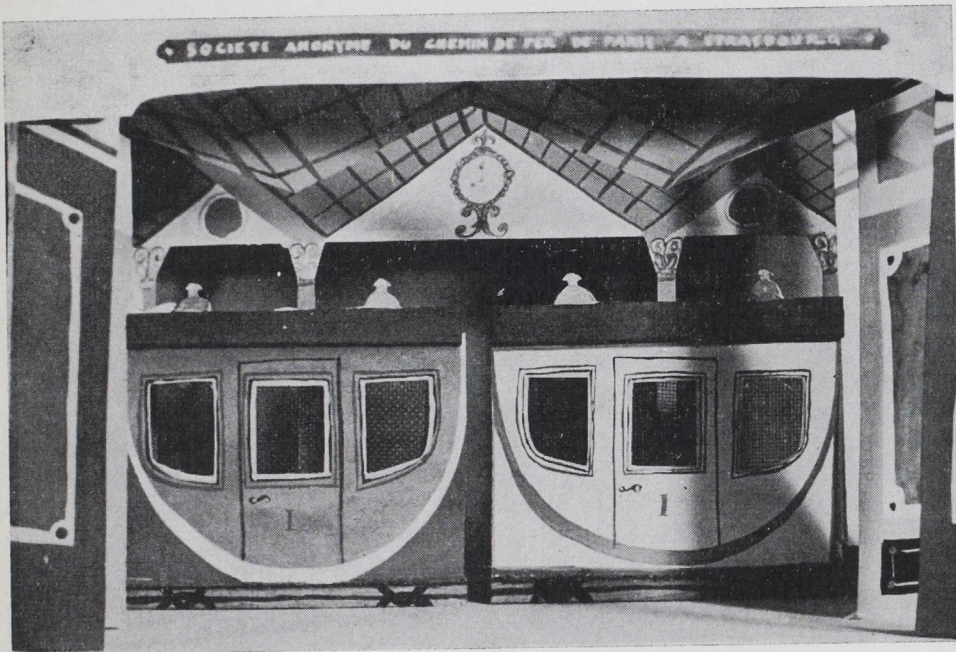
LE VRAI

LABICHE ?

DÉPUIS sa mort — survenue le 22 Janvier 1888 et non le 23 comme on l'imprime souvent — de nombreuses comédies de Labiche ont été reprises chaque année, toujours avec succès. Et non contentes de le jouer, les générations suivantes — ou tout au moins leurs critiques ont également beaucoup écrit sur lui, quelquefois avec pénétration. Philippe Soupault notamment a mis en pleine lumière le peintre et le témoin dans lequel il voit «l'observateur le plus pertinent de (son) époque, celui qui a su la comprendre et la décrire avec une minutie et une énergie remarquables». Sarcey ne voyait pas aussi loin dans cette direction. Il avait pourtant déjà mis à sa place le moraliste.

Quel est le vrai Labiche ? A la fois un extraordinaire auteur dramatique, un grand «amuseur» et un peintre au regard lucide. On ne peut le laisser sans injustice à sa propre modestie, et aux notices rapides de la plupart des manuels de littérature. Il a voulu faire rire, et il a voulu s'arrêter au rire, sans condamner la société, le milieu dont il était sorti. Mais son œuvre, qui sent l'argent, la vanité, la dureté hypocrite, la bêtise prétentieuse, l'avarice de l'âme enfin, cette œuvre qu'il a pourtant faite dans la joie, est un document, un témoignage dont le fond est grave: Labiche est gai volontairement, et cruel peut-être involontairement.

Il a peint le même monde — et en partie du moins les mêmes hommes — que des écrivains réputés réalistes comme Augier et Dumas fils, voire Georges Sand — (pour nous en tenir au théâtre). Mais il fait apparaître l'autre côté des choses. Sa comédie parodie-t-elle consciemment la tragédie bourgeoise de son temps ? A nos yeux, en tous les cas, elle prend souvent l'aspect d'une parodie, drame et mélodrame étant comme retournés pour dénoncer l'enflure inséparable des grands sentiments. Il y a, chez ses bourgeois, autant de drames en puissance que chez les personnages de Dumas fils. Mais l'adultère — pour prendre



Maquette de Serge Creuz pour le décor du 2^e acte des Chemins de Fer.

un thème naturellement commun aux deux auteurs — est chez Labiche dépouillé de son aspect tragique. Le scepticisme, l'humour, la distance prise ou les yeux fermés, ou l'égoïsme et la peur de troubler les bases matérielles du confort : tout cela explique que le fameux honneur masculin ne pousse pas les héros de Labiche à s'entretuer. Labiche est plus « gaulois » que « parisien », pour reprendre la parallèle de Léopold Lacour dans « Gaulois et Parisiens ». Mais ce Gaulois qui pratique l'élision du tragique, escamote les catastrophes et les cris, le sang, les larmes, ne doit pas, répétons-le, être considéré seulement comme un vaudevilliste : le vaudeville n'est pour lui qu'un moyen. Sa peinture des caractères est âpre dans l'ironie, sérieuse dans la plus folle invention.

Toutes ses pièces, à cet égard, ne se valent certes pas : « Le Voyage de M. Perrichon » est d'une autre classe que « Le Choix d'un Gendre ». Labiche n'a pas tout écrit de la même encre, il s'en faut de beaucoup — et il est excessif de voir à chaque page de son œuvre un sous-entendu d'historien des mœurs. Mais le meilleur Labiche est celui qui rejoint, par des chemins qui lui sont propres, la lucidité des grands moralistes. Celle-ci plus que l'époque, ses modes et ses impératifs — qui font partie du matériel dramatique — s'applique à connaître l'animal humain. C'est cette lucidité qui, autant que sa verve, son adresse, son merveilleux humour (mais pourquoi séparer ce qui est uni ?) assure à Labiche sa survie.

Gilbert Sigaux

Préface au Nouveau Théâtre Choisi - Denoël, éditeur.

ON CONNAIT 173 TITRES DE LABICHE ET 168 PIÈCES. DANS CETTE PRODUCTION ENORME QUI VA DE 1838 A 1877, LABICHE LUI-MÊME A FAIT UN TRI : 57 PIÈCES QUI CONSTITUENT LE THÉÂTRE « COMPLET » ÉDITÉ EN 1878. LES CHEMINS DE FER, REPRÉSENTÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS AU THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL LE 25 NOVEMBRE 1867 FONT PARTIE DES 111 PIÈCES DÉLAISSÉES PAR LES ŒUVRES PRÉTENDUES COMPLÈTES. ILS ONT ÉTÉ REÉDITÉS, À JUSTE TITRE, EN 1960 PAR M. GILBERT SIGAUX.



(Photos Veilhan)

*Serge Creuz (assis) et
Hubert Gignoux exami-
nant les maquettes
des Chemins de Fer,
tandis que André Roos
(ci-dessous) en compose
les couplets.*



PRINCIPALES RÉALISATIONS A LA COMÉDIE DE L'EST

de Hubert Gignoux : Hamlet

L'Amour Parmi Nous

Romulus le Grand

L'Echange

La Visite de la Vieille Dame

Mille Francs de Récompense

Le Mariage de M. Mississippi

Horace

de Serge Creuz :

L'Echange

La Marieuse

La Visite de la Vieille Dame

Arlequin, Serviteur de deux Maîtres

Le Mariage de M. Mississippi

La Bonne Ame de Sé-Tchouan

de André Roos :

Les Aventures d'Ulenspiegel

L'Amour-Médecin

La Visite de la Vieille Dame

Mille Francs de Récompense

Arlequin, Serviteur de deux Maîtres

Prométhée Enchaîné

Horace

D I S T R I B U T I O N

Tapiou, factotum André POMARAT	Pauline Annie SCHMITT
Ernest, actionnaire Michel BERTHELOT	Un photographe Alain BECKER
Lucien Faillard, caissier Jacques BORN	Roupagnol de Quatremar	
Bernardon, employé supérieur Pierre LEFEVRE	Une paysanne Claire FLOHR
Jules Mésanges, dandy Max VIALLE	Une vieille dame	
Ginginet, rentier Jean SCHMITT	La demoiselle de Buffet ..	
Clémence, sa femme Manie BARTHOD	Une jeune dame Marguerite BURGER
Colombe, sa cuisinière. Alix ROMERO	La bonne de l'Hôtel	
Miss Jenny, sa nièce Maryse MERYL	Le chef du Buffet Benoît ALLEMANE
Courtevoil, capitaine Abbès FARAOUN	Monsieur de la Tabardière	
L'administration des Chemins de		M. Belgrive Claude BAREY
Fer (employés et chefs de gare) Louis BEYLER	Le garçon du Buffet	
		Madame Legozillard Catherine NAVARRO
		Une nourrice	
		Beurré de Saint-Magne Jean MERMET

Hommes d'équipe, Prussiens, Alsaciens et Alsaciennes:

*B. Allemane — C. Barey — A. Becker — M. Berthelot — J. Mermet
M. Burger — C. Flohr — C. Navarro — A. Schmitt*

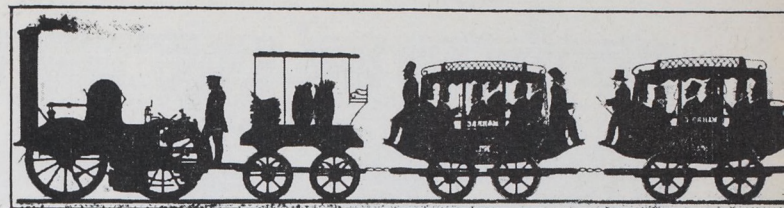
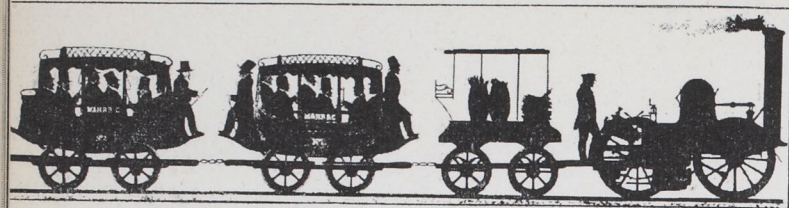
UN ENTRACTE DE 20 MINUTES APRÈS LE 3^e ACTE

Directeur de scène: Michel VEILHAN
Régisseur: Paul Brecheisen ☆ **Electricien: Charles Barath**
Machinistes: Gérard Vix, Charles Matz, Pierre Pomarat

☆ Construction des décors: André Philippon, Charles Matz, Pierre Pomarat, Gérard Vix, André Wimmer ☆ Peinture des décors: Marcel Schwarz, assisté de Rolph Dietz ☆ Accessoires: Marie-Hélène Butel ☆ Réalisation des costumes: Nicole Galerne, Raymond Bleger, Denise

Loewenguth, Carmen Roos, Marcelle Stein ☆ La musique de scène a été enregistrée par des musiciens de l'orchestre de Radio-Strasbourg sous la direction de André Roos ☆ Perruques: Bertrand ☆ Programme réalisé par J.C. Marrey.

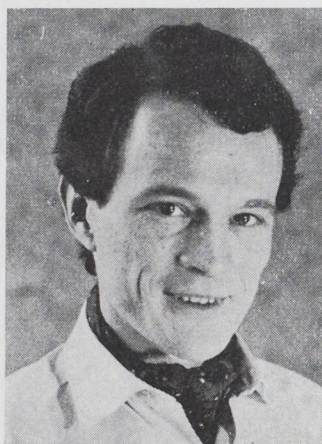
Le cadre non seulement n'ajoute rien mais nuit à la bonne compréhension du texte.



Benoît ALLEMANE



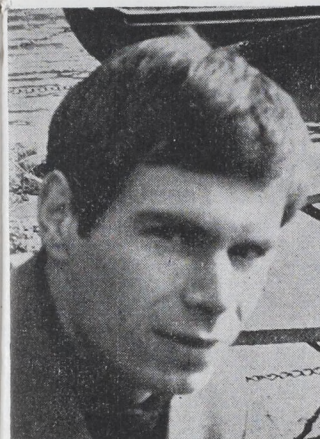
Claude BAREY



Alain BECKER



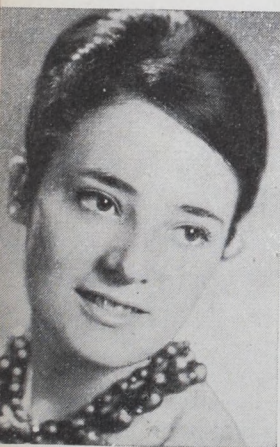
Michel BERTHELOT



Louis BEYLER

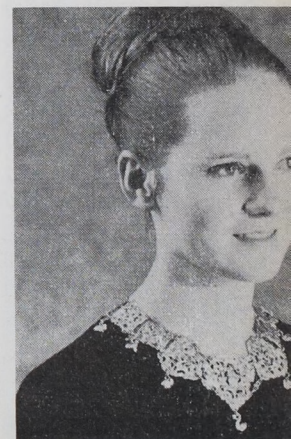


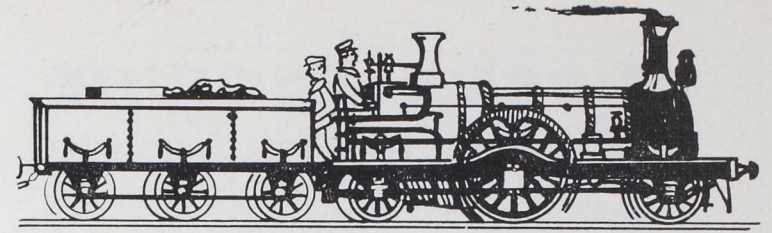
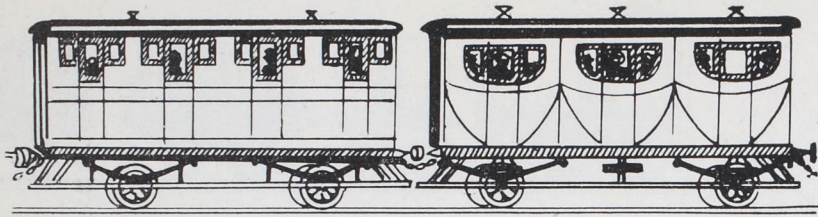
Jacques BORN



Manie BARTHOD

Marguerite BURGER





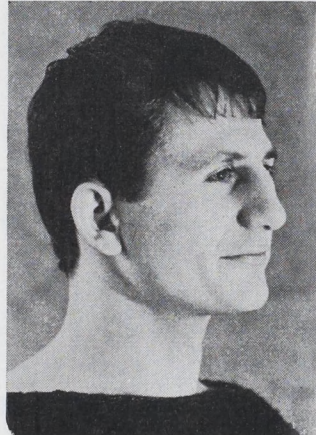
Abbès FARAOUN



Pierre LEFEVRE



Jean MERMET



Maryse MERYL



Catherine NAVARRO



André POMARAT



Claire FLOHR



Alix ROMERO

EUGÈNE LABICHE

NOUVEAU THÉÂTRE CHOISI

Préfacé et annoté par Gilbert SIGAUX

LES CHEMINS DE FER

J'AI COMPROMIS MA FEMME

SI JAMAIS JE TE PINCE

J'INVITE LE COLONEL

UN MONSIEUR QUI

A BRULÉ UNE DAME

etc. etc.

1 fort volume relié sous jaquette illustrée: 18 NF



ANTON TCHEKHOV

THEATRE

LA CERISAIE - LA MOUETTE - IVANOV

LES TROIS SCEURS - ONCLE VANIA

et

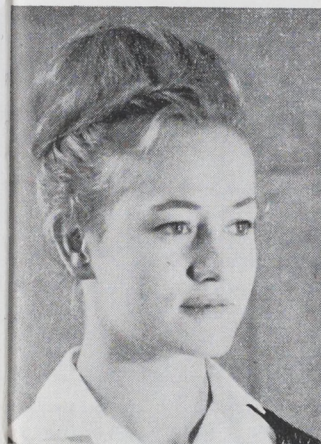
7 PIECES EN UN ACTE

dans les traductions de

G. et L. PITOEFF — A. BARSACQ — A. VITEZ

1 fort vol. relié: 20 NF

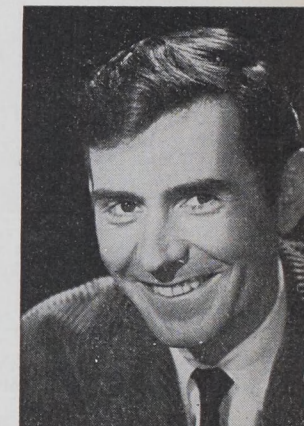
denoël



Annie SCHMITT



Jean SCHMITT



Max VIALLE

(Photos Bommer, Prudhomme, Veilhan et X)

EUGÈNE LABICHE

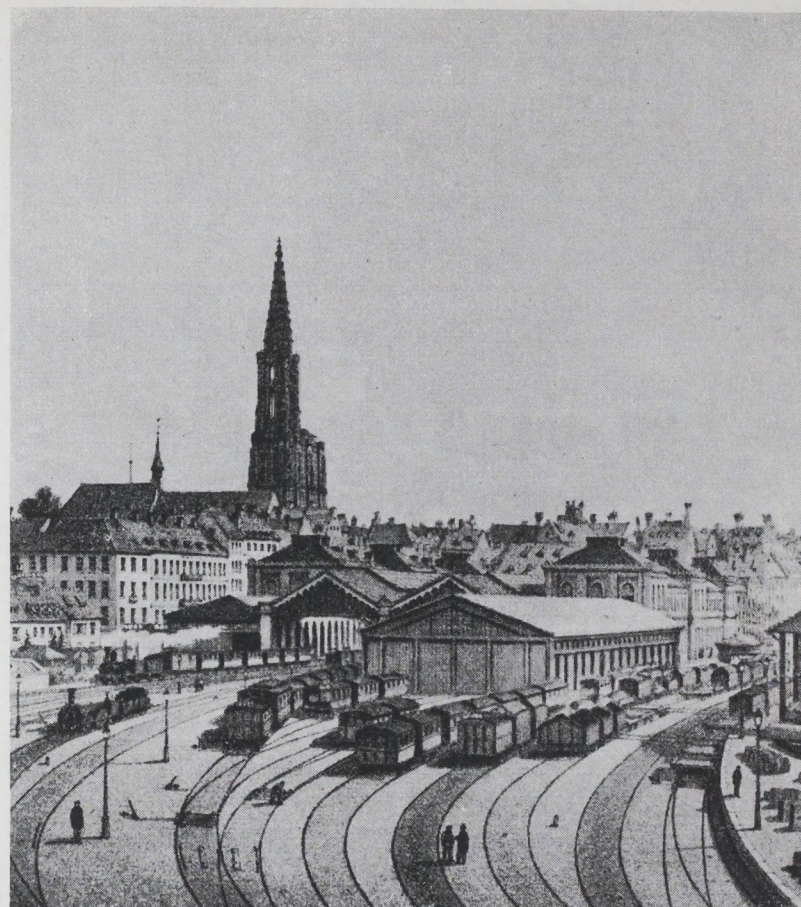
1815 - 1888

- 1815 5 mai. Naissance à Paris, pendant les Cent-Jours, d'Eugène Marie Labiche, d'une famille bourgeoise aisée.
-
- 1815 *Défaite de Waterloo.*
-
- 1822 Etudes au lycée Condorcet.
-
- 1830 *Chute de Charles X. Louis Philippe, roi des Français. Bataille d'Hernani.*
-
- 1834 Voyage en Suisse, en Italie et en Sicile.
- 1835 Retour à Paris. Labiche collabore à des «petits» journaux, l'Essor, Le Chérubin et La Gazette des Théâtres.
- 1839 Labiche écrit et publie à ses frais un roman humoristique, La Clef des Champs, qu'il retira de la circulation quelques mois après sa publication et qu'il refusa de faire réimprimer. On y reconnaît déjà l'esprit et le mouvement du futur auteur dramatique.
- 1841 Fréquentant régulièrement, en fils de famille, les coulisses des théâtres, Labiche rencontre deux auteurs dramatiques, Marc-Michel et Lefranc, et leur propose sa collaboration. Ils écrivent une pièce, la première de Labiche, Monsieur de Coyllon ou l'Homme infiniment poli qui n'obtient que peu de succès au Théâtre de la Montansier, devenu le Théâtre du Palais-Royal.
- 1842 Labiche continue à collaborer à des farces et à des féeries.
- 1844 Véritable début de Labiche au Théâtre. Il donne deux pièces en un acte au Palais-Royal, Le Major Cravachon et Deux Papas très bien : succès moyen.
-
- 1848 *Chute de Louis Philippe.*
-



- 1848 Labiche fait représenter un à-propos politique qui flétrit les mœurs de la IIème République, Le Club Champenois, qui est d'un comique très relatif et un vaudeville, Un Jeune Homme Pressé, qui obtient un grand succès. Labiche a découvert son style.
- 1850 Labiche fait représenter trois pochades au Palais-Royal, dont il devient un des fournisseurs réguliers.
-
- 1851 *Coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte.*
-
- 1851 Première représentation d'**Un Chapeau de Paille d'Italie**, en 5 actes, écrit en collaboration avec Marc-Michel. C'est un triomphe. Sarcey, le critique le plus écouté de cette époque, déclare que cette pièce «fit une révolution dans le vaudeville». Un Chapeau de Paille d'Italie fut joué plus de trois cents fois, ce qui représentait pour l'époque un très grand succès.
- 1852 Labiche fait représenter en cette seule année six pièces en un acte.
-
- 1852 *Napoléon III Empereur*
-
- 1852-1856 Labiche, de plus en plus sollicité, écrit chaque année un vaudeville.
- 1857 Labiche écrit en collaboration avec Martin, qui sera son plus fidèle collaborateur, une comédie-farce, l'Affaire de la Rue de Lourcine, et une comédie en trois actes, Les Noces de Bouchencœur, qui rappelle Un Chapeau de Paille d'Italie.
- 1860 Première représentation du **Voyage de M. Perrichon**, qui n'obtient qu'un succès relatif alors que la reprise vingt ans plus tard, fut un triomphe.
- 1861 Première représentation de la seule pièce en deux actes écrite par Labiche: La Poudre aux Yeux.
- 1861 Labiche, chevalier de la Légion d'Honneur.

- 1862 Première représentation des **37 Sous de M. Montaudoin**, avec un grand succès.
- 1864 Première représentation triomphale de **La Cagnotte**. La Comédie-Française demande à Labiche une comédie. Il leur offre *Moi*, une pièce excellente qui n'obtient que peu de succès. *Le Point de Mire*, une des plus cruelles comédies de Labiche, est représentée à Compiègne sur le Théâtre de la Cour.
- 1865 Labiche qui a acheté une propriété en Sologne vit de moins en moins à Paris.
-
- 1866 *Victoire de la Prusse sur les Autrichiens à Sadowa.*
- 1867 *Ouverture de l'Exposition Universelle de Paris.*
-
- 1867 Labiche fait représenter *La Grammaire*, pièce en un acte, qui est la comédie la plus populaire et la plus jouée de son œuvre. La même année voit la création des **Chemins de Fer**.
-
- 1869 *Ouverture du canal de Suez.*
- 1870 *Guerre franco-allemande.*
-
- 1870 Labiche part pour la Sologne afin de gérer les affaires de la commune dont il est maire. Il négocie avec les Allemands et obtient qu'on ne fusille pas d'otages.
-
- 1871 *Traité de Francfort.*
-
- 1872 Retour de Labiche à Paris. Il fait représenter une comédie en trois actes: *Doit-on le dire ?*
- 1874 En collaboration avec un journaliste, Philippe Gille, il fait représenter une comédie en quatre actes, *Les Trente Millions de Gladiator*, où une jeune actrice, Sarah Bernhardt, se fait applaudir.
-
- 1875 *Constitution de la IIIème République.*
-
- 1875 Labiche se retire à la campagne, dans sa propriété. Il n'a plus d'autre ambition que de bien gérer ses terres.
- 1876 Sur la demande pressante de deux de ses amis qui regrettent son éloignement de Paris et du théâtre, il collabore avec Emile Augier à une comédie en 3 actes: *Le Prix Martin*, et avec Ernest Legouvé à une bluette en un acte: *La Cigale chez les Fourmis*, qui sera sa dernière pièce.
- 1880 Conseillé avec clairvoyance par son ami Emile Augier, Labiche se décide à publier un certain nombre de ses pièces sous le titre inexact de Théâtre Complet. Cette publication obtient un succès que n'avait pas prévu Labiche. Ernest Legouvé et Emile Augier insistent auprès d'Eugène Labiche pour qu'il pose sa candidature à l'Académie Française. Il est élu au fauteuil de M. de Sacy, un journaliste, le 26 février 1880.
- 22 1888 Mort d'Eugène Labiche.



LA GARE DE STRASBOURG EN 1865

SYNDICAT INTERCOMMUNAL

PRESIDENT: M. Germain Muller, Adjoint au Maire de Strasbourg. **VICE-PRESIDENTS:** MM. Henry Ergmann, Adjoint au Maire de Mulhouse; Mercuzot, Adjoint au Maire de Nancy; Joseph Rey, Maire de Colmar; Marcel Vert, Adjoint au Maire de Metz. **SECRETAIRE:** M. Frédéric North, Maire de Haguenau. **BUREAU:** MM. Durand, Adjoint au Maire de Metz; Falck, Adjoint au Maire de Mulhouse; Heitz, Adjoint au Maire de Strasbourg; Herbeth, Adjoint au Maire de Thionville; Huriet, Adjoint au Maire de Nancy; Marc Médoc, Conseiller Municipal de Thionville; Schreiber, Conseiller Municipal de Colmar; Wendling, Conseiller Municipal de Haguenau. **GERANT:** M. Charles Zaber, Administrateur du Théâtre Municipal de Strasbourg.

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Directeur Général: Hubert GIGNOUX

- ◆ **ADMINISTRATION:** Secrétaire Général: Didier BERAUD ● Administrateur: Raymond WIRTH ● Conseiller Technique: J.-C. MARREY ● Chef du Secrétariat: Caroline SINGER ● Secrétariat: Christiane BAZIN - Monique PRIVAT - Liliane SCHMITTHESSLER - Paulette HECKER ● Caissière: Geneviève UYTTERHAEGHE ● Comptable: Joseph d'ANGELO.
- ◆ **COMEDIENS:** Manie BARTHOD - Louis BEYLER - Michel BERTHELOT - Jacques BORN - Marc BRUEDER - Paul DESCOMBES - Abbès FARAOUN - José-Maria FLOTATS - Monique GARNIER - Danièle GAUTHIER - Hubert GIGNOUX - Jeanne GIRARD - Michèle GLEIZER - René JAUNEAU - Georgette LACHAT - Pierre LEFEVRE - Jacques LENOBLE - Alain MERGNAT - Maryse MERYL - Françoise MEYRUELS - Claude PETITPIERRE - Gérard PICHON - André POMARAT - Alix ROMERO - Patricia SAINT-GEORGES - Charles SCHMITT - Jean SCHMITT - Jean TURLIER - Max VIALLE - Madeleine VIMES - Lise VISINAND - François VOISIN
- ◆ **METTEURS EN SCENE:** Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Pierre LEFEVRE.
- ◆ **DECORATEURS:** André ACQUART - Serge CREUZ - Roland DEVILLE.
- ◆ **MUSICIEN:** André ROOS.
- ◆ **SERVICES TECHNIQUES:** Directeur de scène: Michel VEILHAN ● Régie: Paul BRECHEISEN (régisseur) - Jacques BORN (manuscrits-bibliothèque) - Marie-Hélène BUTEL (accessoires) ● Costumes: Chef d'atelier: Nicole GALERNE. Atelier: Raymond BLEGER - Denise LOEWENGUTH ● Peinture: Chef d'atelier: Marcel SCHWARZ. Assistant: Rolph DIETZ ● Electricité: Charles BARATH ● Construction: Chef d'atelier: André PHILIPPON. Atelier et Machinistes: Charles MATZ - Pierre POMARAT - Gérard VIX - André WIMMER.

ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

Direction: Pierre LEFEVRE

- ◆ **COURS DE JEU:** Interprétation: Tibor EGERVARI - Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Raymonde LECOMTE - Pierre LEFEVRE - Daniel LEVEUGLE - Claude PETITPIERRE - André POMARAT ● Voix et chant: André ROOS ● Diction: Raymonde LECOMTE - Dina LEVY ● Danse et éducation corporelle: Barbara GOODWIN ● Escrime: Maître BOUZY.
- ◆ **COURS TECHNIQUES:** Scénographie: Tibor EGERVARI ● Mise en scène: Pierre LEFEVRE ● Décoration: Serge CREUZ ● Peinture et modelage: Marcel SCHWARZ ● Histoire du théâtre: Michel VEILHAN ● Littérature: André TUBEUF ● Documentation: Victor BEYER - Jacques BORN - Gaston JUNG.

TAOUREL

★

ARGENTERIE

★

CRISTALLERIE

★

PORCELAINES

★

OBJETS D'ART

★

MEUBLES

★

LISTES DE MARIAGE

★

AGENCE OFFICIELLE

DES CRISTALLERIES DE BACCARAT
DE L'ORFÈVRE CHRISTOFLE
ET DE LA CRISTALLERIE DE LALIQUE

★

TAOUREL

51, RUE DES GRANDES ARCADES

STRASBOURG

Téléphone: 32.02.11 et 12

Prestige BEAUTÉ

Salon de soins esthétiques

Madame BRUN

Esthéticienne Manucure
diplômée de la Faculté
de soins esthétiques de
Paris.

Assistante en Relaxation
psychosomatique
méthode déposée Marcel
Rouet.

Sous contrôle médical.

Sur rendez vous tous les jours de 10 h. à 19 h., sans interruption
Téléphone 32.46.52



5, rue de Rosheim
(place Ste-Aurélie)

STRASBOURG

utilise ses produits
«Prestige» signés

J. BRUN

préparés par son Labora-
toire de Paris, spéciale-
ment étudiés pour vous.
Madame, selon votre P.H.

auto-école
WILKÉ
2, boulevard Clemenceau 2
(Place de Pierres)
STRASBOURG • Tél 32 48 29

MELOMANES

Seul son ensemble HI-FI peut vous donner satisfaction

visitez

Radio Adler

19, rue de la 1ère Armée
STRASBOURG

LE SEUL SPECIALISTE
DE L'EST

Une signature..

Rivoli

CADEAUX

Rivoli
BIJOUX

Rivoli
Vieille France

14, RUE DE LA DIVISION-LECLERC
17, RUE DES SERRURIERS
STRASBOURG

**la boutique
des
originalités
Rustiques**



2, Passage de la Cathédrale
STRASBOURG
Tél. 32.31.51

**Bois d'Olivier et Sarments de Vigne - Poterie à feu -
Verrerie - Ferronneries - Etains - Bijouterie
CADEAUX**

Lunettes - Jumelles - Loupes
Baromètres - Thermomètres

OPTIQUE KLEBER

Lucien STAEBLER, Maître-Opticien

1, rue des Francs-Bourgeois
STRASBOURG

Téléphone 32.41.66

Fournisseur agréé de toutes
caisses de maladies

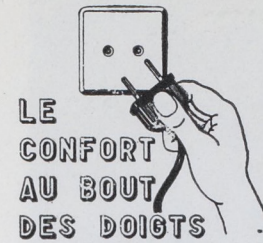
**Auto
Ecole**
Simclo

4, BD. DE METZ
TEL. 32.02.92

**STATION
SERVICE**

LOCATION
SANS
CHAUFFEUR

42, BD. D'ANVERS
TEL. 35.13.92



*Chez vous, dans votre ménage,
Suivez les conseils du sage.
Pourquoi tant vous fatiguer!
Pensez "ELECTRICITE".*

Consultez votre fournisseur habituel
ou le

**SERVICE CONFORT ELECTRIQUE
de L'ELECTRICITE DE STRASBOURG S.A.**

Visitez notre Magasin de Vente rénové

1, RUE DU 22-NOVEMBRE

ENTRÉE LIBRE

Wootis

LA BOUTIQUE AUX TISSUS COUTURE

16, rue du 22-Novembre
STRASBOURG



Toutes les
grandes marques
de porcelaine et cristal

Belles Choses

30, av. Marseillaise - STRASBOURG - Téléphone 35.35.94

Spécialiste du cadeau

COMÉDIE
DE L'EST

Directeur Général:
HUBERT GIGNOUX

17^e Saison

98^e spectacle

Syndicat Intercommunal

COLMAR

HAGUENAU

METZ

MULHOUSE

NANCY

THIONVILLE

STRASBOURG

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL

1, r. du Gén.-Gouraud
35.63.60 Strasbourg

élégance, finition, sécurité



REFRIGERATEURS

CALOREX-LIEBHERR

Association franco-allemande
Gamme complète de 110 à 250 l.

- le fini de leur fabrication
- leur encombrement réduit
- leurs qualités techniques

tout a été calculé pour vous plaire

CALOREX
QUALITÉ D'ALSACE



MACHINE À LAVER

ROBOMATIC

- Véritable 5 kg
- Semi-automatique à tambour
- Encombrement des plus réduits
- Chef de file de la gamme Calorex :
Bijou, Bloc combiné, Familiale.



CHAQUE
MACHINE EST
LIVRÉE AVEC skip
LA LESSIVE SPÉCIALE
À MOUSSE
DOSÉE

**Adressez-vous en toute
confiance aux distributeurs agréés de la marque.
Il en existe un à proximité de votre domicile.**